

Per Aage Brandt

Né en 1944. Vit à Copenhague. Philologue de formation. Musicien de jazz jusque dans les années 1970. Enseigne à l'université d'Aarhus. Ses deux premiers volumes, *Poesi*, paraissent en 1969. Ils sont suivis d'une douzaine de livres de poésie, toujours brève et monostrophique. Brandt a traduit Borges, Bataille et bien d'autres en danois.

Per Aage BRANDT

—
LECTURE

mercredi 27 avril 1988

à 19 h 30

dans l'auditorium du musée

—
Entrée libre

BULLETIN **A. R. C.** LITTÉRATURE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

onzième année

N° 191

Per Aage BRANDT

*i vandet er den bærende forbindelse,
billedets begyndelse i spejlet,
udtrykkets flyden mod verden
i snyt og malstrøm,
kommunikationen og floderne er ét,
men en helt anden fysik er mulig,
skriften i det brændte ler, stenen,
de tomme spor, tørre lejer, rids,
træk, adskillelser, kløfter og
pludselige afgrunde, grave, krypter.*

(Et en français)

l'articulation est dans l'eau,
commencement de l'image dans le miroir,
écoulement de l'expression vers le monde,
salive et maelström,

la communication et les fleuves ne font qu'un,
mais une toute autre physique est possible,
l'écriture dans la terre cuite, la pierre,
traces vides, lits à sec, éraflures,
traits, séparations, fossés et
abîmes soudains, tombes, cryptes.

le ciel et sa forme cruelle ce soir
comme de l'eau ou une ancienne lumière mouillée
sur les humains
ils l'appellent peut-être pluie
se calment et peuvent vivre

il ne s'agit absolument
pas de cœurs à nu et du fait d'être en vie
mais des *manières* de se tenir ou d'être en vie
c'est pour elles seules qu'on souffre et
s'affaiblit triomphalement
cet animal court après des adverbes

les mots ne sont pas le langage
les phrases encore moins
nous ne savons pas où se trouve le langage
entre les mots et les phrases
mais il doit bien être quelque part
bien que personne après l'avoir vu
ne soit revenu

s'éteint et se ferme en toutes choses
mais sans synchronisation
au milieu d'une phrase la nuit peut
tomber sur une bouche fermée

ceci est le lieu et voici ma main
je n'approcherai pas davantage
personne n'arrive

chaque corps rampe, nie, erre
à travers les fourrés avec son rêve de
nuages, d'êtres debout dans le ciel

la table reçoit aussi les lignes ce soir
comme de petites rayures
la lumière appuie ce soir aussi sur les yeux

et nous sommes toujours là
les mots sont les mêmes
mêmes mots partout.

elle s'arrête et se retourne
sur la genèse où il n'y a rien

la vie ouverte vide
l'aile le vent
qui reçoit le donné et le papillonnant
et ce qui est fait de lumière
et d'inquiétude et de rien au monde

(Extraits de *Vi er her altid*, Nous sommes toujours
là, inédit, 1988)

Les textes sont traduits du danois par Maryse Laffitte.